

# MUSÉE DES CAGOTS

CHÂTEAU DES NESTES

## Entrée gratuite

Pour visiter le musée,  
merci de vous adresser  
à l'accueil de l'office de  
tourisme.



### Free entrance

To visit the museum, we invite you to  
go to the tourism office



### Entrada gratis

Para visitar el museo, por favor dirijase a  
la oficina de turismo



Marie présente

Le musée des Cagots

à Arreau  
Hautes-Pyrénées



# Laissez-vous **conter...**

## Arreau : centre historique

**L**A VILLE d'Arreau constitue le point de jonction entre les vallées d'Aure et du Louron. Son histoire et sa situation lui ont conféré son rôle de "bourg".

### Au carrefour des vallées d'Aure et du Louron

Arreau est située au croisement de plusieurs chemins menant au sud vers l'Aragon (notamment par le port du Rioumajou, d'Ourdissétou, port Vieux...) et au nord vers le Comminges et la Bigorre. Sa position de carrefour contribua à sa renommée et à sa prospérité, renforcées, à partir de 1897, par l'arrivée du chemin de fer.

### Capitale administrative, économique et judiciaire

Jusqu'à la Révolution, Arreau était la capitale du Pays des Quatre-Vallées qui regroupait la vallée d'Aure, la Barousse, Nestès et le Magnoac.

Centre politique, elle était également une cité commerçante prospère, notamment à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, avec une population constituée en grande partie d'artisans et de commerçants. Avant la Révolution, la ville comptait quatre foires par an, en plus des marchés hebdomadaires.

La ville était aussi le chef-lieu de la justice d'Aure, transféré à Castelnau-Magnoac à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, date à laquelle Arreau devint simplement le siège du lieutenant principal. Ce dernier rendait la justice dans les villes d'Arreau, de Sarrancolin, de Vignec, d'Ancizan et de Guchan.

Depuis la création du département des Hautes-Pyrénées, la ville est un chef-lieu de canton.

### Un important centre religieux

Sur le plan religieux, Arreau était le siège d'un archiprêtré qui relevait autrefois du diocèse de Comminges. La ville possédait, dans son ancienne enceinte, deux édifices majeurs : la chapelle Saint-Exupère et l'église paroissiale Notre-Dame auxquelles se sont ajoutées, au cours des siècles suivants, plusieurs chapelles dont Notre-Dame-de-Bon-Encontre, Saint-Laurent (aujourd'hui disparue), Saint-Michel-de-Garian...



*La ville possède une grande mairie-halle reconstruite dans les années 1930. Elle témoigne du riche passé commercial et économique de la ville."*



En savoir plus : Pays d'art et d'histoire des vallées d'Aure et du Louron  
Château de Ségure - 65240 Arreau - 06 42 17 66 31 - [www.patrimoine-aure-louron.fr](http://www.patrimoine-aure-louron.fr)







# LES HOMMES DES PYRENEES...

"Les Catalans peuvent se sentir tout à fait frères des Basques et les Cerdans des Béarnais"  
(Ar. Conte, 1985)

**Tout, dans les Pyrénées, comme ailleurs est alliance entre Anthropologie Biologique et Culture :**

d'une manière générale, les "races humaines" n'existent pas en tant que telles; elles constituent seulement un indispensable palier intraspécifique...

(J. Ruffié, 1976)

- Les différences entre Pyrénéens tiennent à leur adaptation à des milieux très variés.

- Au-delà des mystères du paléolithique, les Pyrénées conservent l'empreinte des grandes migrations vascones (basques) du néolithique.

- Les groupes sanguins Rhésus Négatif et O en sont la preuve: pastoralisme, archéologie, art, linguistique, formes culturelles... de même nature recouvrent l'aire



(Dessins : R.F. Fourasté)

biologique Rhésus Négatif et O depuis les rivages de l'Atlantique jusqu'aux montagnes de la Catalogne.

(J. Allières, 1979)

- L'empreinte reste malgré les métissages "Celtes", "Ibères", "Carthaginois", "Romains", "Vandales", "Wisigoths ("Goths")", "Arabes", "Vikings" ("Normands"), "Francs", "Anglais", "Espagnols", "Juifs", "Tsiganes"..., entre bien d'autres occupants de la Chaîne.

Pourtant, les Pyrénéens de toujours et de partout sont les mêmes. Parler de "race maudite" pour en désigner certains, "Cagots" ou "Petits", est l'une des plus graves discriminations biologiques, sociologiques et psychologiques que l'histoire ait créées.

(A. Guerreau et Y. Guy, 1988)

# L'HOMME PYRENEEN ?

Anthropologie Physique : Exemples de Types Pyrénéens d'après R. Collignon, 1894 - 1895.

*Tous les Pyrénéens "se ressemblent dans leurs grandes lignes" :*

- *"très hautes tailles, supérieures à 1m 80", "Grands", sveltes;*

- *"hautes tailles, supérieures à 1m 70", "Moyens" et "Grands", trapus;*

- *"tailles inférieures à 1m 60", "Petits", sveltes ou trapus;*

*bruns, châains, blonds aux yeux foncés ou clairs;*

*les uns aussi nombreux que les autres...*



Les oppositions sont utilisées par la catéchèse chrétienne. Le Christ est assimilé à un "Petit" auquel le sacrifice sur la croix donne un statut de "Grands". Sculpture haut-pyrénéenne entre X et XIII<sup>e</sup> siècle (?)

"Il y a une profonde unité des peuples pyrénéens..."  
(Ar. Conte, 1985)

L'opposition entre "Grands" et "Petits" est plus symbolique que typologique.  
(R.F. Fourasté, 1981)

Rien ne prouve que les "Cagots" étaient aussi "Petits" qu'on ne le dit. Rien n'atteste de morphologies à part... Leur mise à l'écart est née d'une dramatique incompréhension humaine et culturelle...

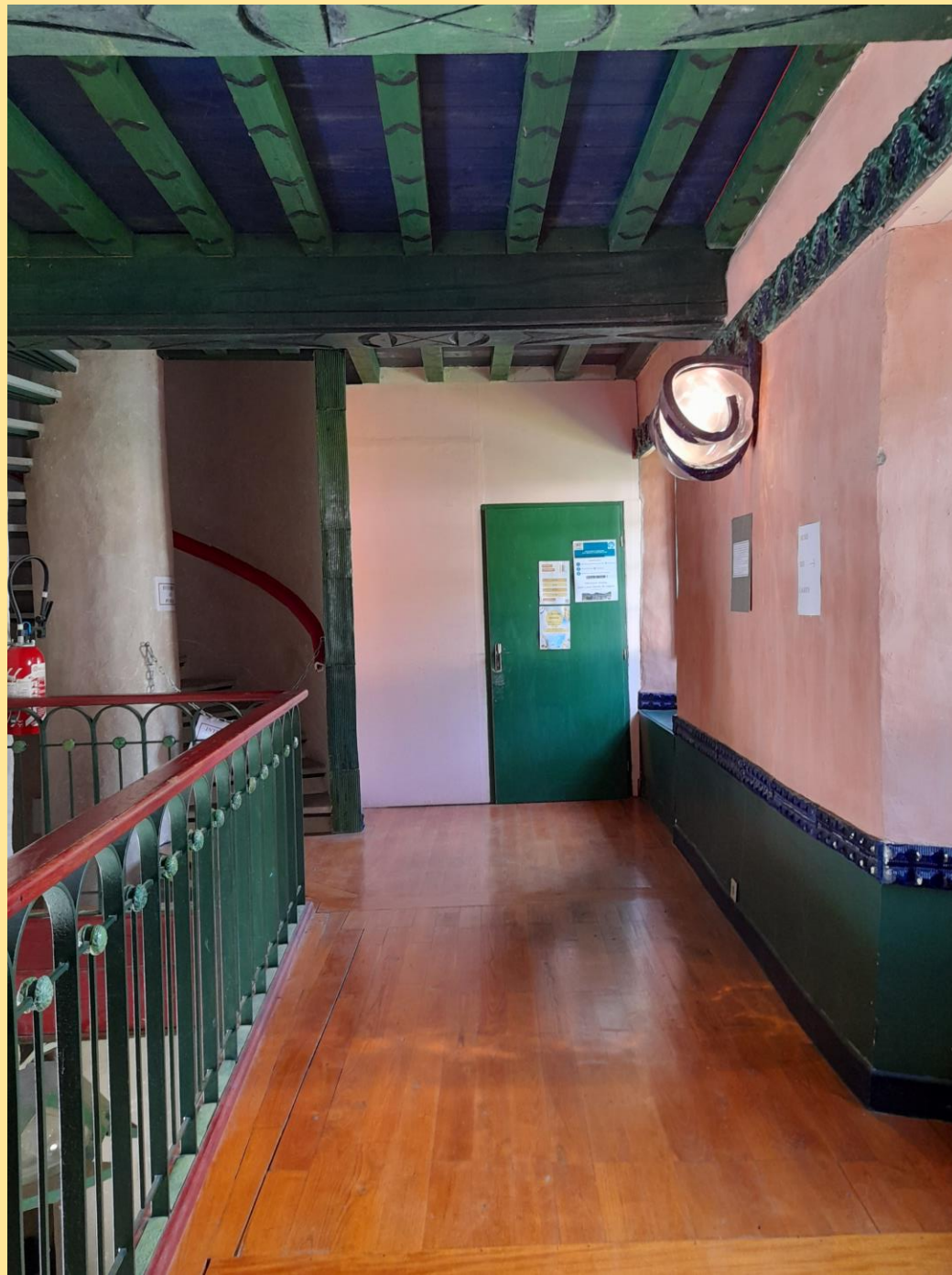
(R.F. Fourasté, 1987).

(Photo et légende : I. et R.F. Fourasté)











a y former des unités  
de petites unités  
mi-économiques, mi-politiques».

«Les habitants de chacune  
d'elles, obligés d'exploiter  
en commun les pâturages  
des hauteurs, contraints  
de prêter aide et assistance  
à leurs voisins par des rapports  
de juste équilibre s'organisèrent  
en fédérations, universités  
et syndicats...»

(D. Faucher, 1951).



L'ancien "Espaceville" (France) - village de cagots - un pays sur  
le haut pour éviter les incursions du Nord et l'usage  
des vallées profondes situées au Sud. Le Nord des  
montagnes et à la saison des grandes pluies.

Exposition sur la société pyrénéenne  
1951-1952

Exposition sur les Cagots  
Sens de la visite  
→



# UNE POLITIQUE DE L'EXCLUSION...?

"La longue ségrégation des Cagots englobe l'histoire du Bas - Empire romain, de l'arianisme, de la guerre des Wisigoths, des autres invasions germaniques dont celle des Francs, des invasions sarrasines, des califes de Cordoue, de l'Empire carolingien, des hérésies cathares et albigeoises, du Moyen - Age, de la Révolution et même du XIX<sup>ème</sup> siècle pour ne pas ajouter celle de notre XX<sup>ème</sup> siècle!"

(A. Pujol, 1985)

...Au bas du portique, à gauche une tête que l'on dit être une tête de "Capot" : "ceux des chrétiens qui avaient droit de



Porte d'entrée  
de la Chapelle  
Notre Dame  
de Pène - Tailhade  
à Cadéac - Aure.  
Sculpture  
du X - XI<sup>ème</sup> siècle

(Photo et légende :  
I. et R. F. Fourasté)

prier dans la nef, nettoyaient leurs pieds en écrasant le crâne du "Cagot" comme on écrase les animaux malfaisants."

La ségrégation vient d'un cruel non respect de l'homme pour l'homme.

(R.F. Fourasté, 1988)

*"On a fait de l'absence du lobule de l'oreille un caractère tout spécial de cette "race maudite". A ce compte, il y aurait bien des "Cagots" dans les Basses - Pyrénées, car Dieu sait si cette particularité plus ou moins accentuée y est fréquente, et bien des "Cagots" aussi dans le reste de la France; il suffit de les chercher pour les trouver un peu partout..."*

(R. Collignon, 1895)



# LEPREUX...?

"Cagot" signifiait "Lépreux"... (O. Ricau, 1969)

L'émergence dans la langue française de la dénomination de "Cagot" coïncide peu ou prou avec l'écllosion en Occident des premières grandes épidémies de lèpre du Haut - Moyen - Age.

"La Lèpre...?" Maladie, malédiction, terreur...

La connaissance scientifique de la lèpre est récente. En 1873, le bactériologiste Hansen découvre sa cause: un bacille, "Mycobacterium leprae". Depuis, on a montré que le "bacille de Hansen" a une "immunité croisée" avec son proche parent le "bacille de Koch", agent de la tuberculose. Cette proximité des deux affections permet de mieux traiter la lèpre. Aujourd'hui, soignée tôt la lèpre est curable.

Entre 1905 et 1909, M. Fay décrit deux types de maladies, historiquement appelées du nom de "Lèpre":

1° La "grande Lèpre", "Lèpre de Job" ou "Lèpre rouge".

La bible rapporte la guérison miraculeuse par Jésus de Lazare atteint d'une maladie hautement contagieuse, la "Grande Lèpre" que redoute la société médiévale terrorisée par le danger de tout contact avec les

porteurs de l'affection, "Lépreux" ou "Ladres".

La seule protection possible à l'époque est l'isolement des malades dans des "Lazarets" où les soignants officiels appartiennent à la "Confrérie de Saint - Lazare".

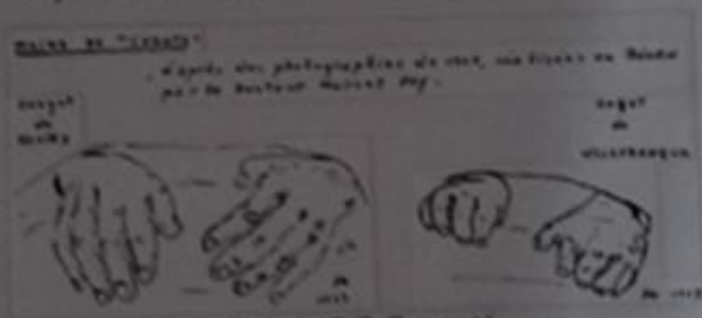
A leurs côtés exercent d'anciens malades devenus "Guérisseurs" à force de côtoyer le mal. Il s'agit de "Cagots".

2° La "Petite Lèpre", "Fausse Lèpre" ou "Lèpre Blanche".

Courante au Moyen - Age, la "Petite Lèpre" était assimilée à la "Grande Lèpre"? Les malades de cette "Lèpre Blanche" étaient isolés auprès de ceux de la "Lèpre rouge", au sein des mêmes "Lazarets".

Or, la "Petite lèpre" n'est pas contagieuse.

Mais on croyait ferme que ces "prétendus Lépreux" étaient des "Cagots".



Dessin R.F. Fourasté.

La confusion est née de malformations, mutilations et troubles cutanés signalés chez les "Cagots" et quelque peu ressemblant à ceux retrouvés chez de vrais "Lépreux".

Aucun de ces signes cliniques retenus ne concerne la lèpre; ils se rencontrent aussi bien

chez des "Cagots" que des "non Cagots" et "dans des contrées non cagotes..."

(Y. Guy, 1983).



# “CAGOTS” ET “PARIAS”...

Traités comme les “Lépreux”, les “Cagots” se confondent avec tous les “Parias”, exclus de la société pyrénéenne...

“Lieux d'exclusion”, “Lieux d'isolement”, “Lieux d'enfermement”... :

On parle de “Léproseries”, “Ladreries”, “Lazaret”... pour les malades auxquels on réservait des mesures nettement “plus rigoureuses que celles relatives aux “Cagots” en général”.

(M. Fabre, 1987).

Bien de ces “Etablissements” se situaient sur les Chemins de Saint-Jacques et se fusionnaient avec des “Hospices” ou des “Hôpitaux”, “Cagots”, “Lépreux”, “Parias”... ayant espoir de voir se renouveler à Compostelle le miracle qui sauva Lazare...

De nombreux “Hôpitaux” voisinaient des sources thermales ou minérales réputées pour traiter les maladies de la peau : Benqué près de Luchon, Cadéac en Aure, Bagnères de Bigorre, Cauterets en Pays des Gaves, Saint-Christau en Béarn...

Les “Enclos pour Cagots” et les “Chrétienneries” sont souvent appelés des “Cagoterics” par association de sens avec le fait d'être “Cagots” ou



Porte des “Cagots” à Guchen  
en vallée d'Aure :

XI - XIIème siècle.

Vraisemblablement,  
il s'agissait de l'entrée d'un  
“Lazaret” qui communiquait  
avec l'Hospice du Bouchet,  
proche des eaux thermales  
de Cadéac.

Photo et légende : I et R. F. Fourstati.

de mener des actions de “Cagots”, autrement dit de “mauvais Chrétiens” ...

Les “Cagots” jouissaient dans leurs “Enclos” d'une liberté surveillée qu'ils n'avaient pas ailleurs.

(O. Ricau, 1969).

“Aujourd'hui encore, à l'écart de villes et de villages de Bigorre, du Béarn, du Pays Basque, subsistent des quartiers où vivaient des familles de Cagots: quartier Portalaburu, à Saint-Jean-Pied-de-port..., quartier Magdeleine, à Saint-Jean-le Vieux..., quartier Mixtelenea, à Saint-Etienne-de-Baïgorri..., quartier Canaria, à Argelès gazost..., quartier de Mailhoc, à Saint Savin-en-Lavedan, à Orthez..., à Nay..., à Saint-Pé...”.

(A. Pujol, 1985).

Comment reconnaître “Cagots”, “Lépreux” et “Parias” ?

Tous portaient des attributs caractéristiques :

- Cape sombre, robe rouge, aube, vêtements blancs....
- Chaperon, ceinture dorée, aiguillettes, cercle jaune...
- patte de canard et surtout la patte d'oie, imposée aux Juifs et hérétiques depuis le Concile de Latran en 1215.







# VIVRE PAR SES MAINS, VIVRE DU BOIS.

«Le bois ne transmet pas la lèpre».  
(O. Ricau, 1969)

«Leur habileté héréditaire dans les métiers de charpentier et de menuisier rendait cependant les "Cagots" indispensables aux communautés pyrénéennes».

(B. Duhourcau, 1976)

Les cagots seront par excellence les ouvriers du bois dans les forêts et dans les meilleurs ateliers: carrossiers, charrons, fabricants de vis de pressoir, de plats et d'assiettes, de cuillères et de fourchettes rustiques, de chaises et de bancs, de lits, de coffres et d'armoires, de sabots... Ils dresseront aussi charpentes et clochers...



*En Louron, un des derniers chars entièrement fabriqué en bois.*

❷ Légende et Photo I. et R. F. Fourasté.

Ils peuvent porter «la patte d'oie», signe graphique de la charpente dans les métiers compagnonniques. «La patte d'oie» symbolise «Les éléments de coupe et de raccord, c'est-à-dire les enrayures, éventuellement les arêtiers et les noues, ainsi que les pièces de bois sur lesquelles s'appuie la charpente».

(R. Vergez, 1957)

Sur bien des portes d'Aragon, de Navarre ou d'ailleurs, les héritiers des traditions cagotes, juives et compagnonniques, accrochent toujours à l'entrée de leur maison une «patte d'oie» ou une «patte de canard»...: «ici, si tu ne crains pas l'hérésie, voyageur tu seras accueilli...»

(R.F. Fourasté, 1988)









# INTERDITS POUR LÉPREUX ET CAGOTS

"Je te défens entrer ès église, marché, moulin et lieux ès quels y a affluence de peuple".

"E te défends laver tes mains et choses à ton usage ès fontaines, ruisseaux et si tu veulx y boire font prendre avec un vaisseau honneste".

"Je te défens entrer ès tavernes et maisons hors celles en laquelle est ton habitation".

"Je te défens toucher compagnie d'aulture femme que celle que tu as espousée".

"Je te défens toucher aucunement enfants et ne leur donner ce que tu auras touché".

"Je te défens manger et boyre en autre compagnie que lépreux et sache que quand tu mourras tu seras enseveli en ta maison si ce n'est de grâce qui te seras faite par le prèlat ou ses vicaires".

Cardinal de Pellevé, Rituel de Sens, 1550.

Ainsi, lépreux et Cagots étaient-ils "maudits" ... ?

Vivant entre eux, séparés des autres habitants et se mariant entre eux, selon les "Fors de Béarn" ;

Ne portant ni couteau, ni pointes, ni armes...;

N'assistant aux offices religieux que du dehors, en arrière des grilles, telles celles de la Chapelle Notre-Dame de Pène-Tailhade à Cadéac ;

Entrant dans les lieux du culte par des portes basses et latérales, comme à Aussurucq ;

Ayant des bénitiers particuliers, situés au-dehors de l'église, comme à Saint-Savin ou à Vignec...

"Et parce qu'on les disait descendants de lépreux, on leur trouvait l'haleine puante; leur chair pourrie contaminait tout ce qu'ils touchaient..".

(B. Duhourcau, 1976)



A Vignec en Aure, bénitier de la Chapelle Saint-Jacques, situé à l'extérieur de l'édifice.  
XI - XIIème siècle (?)

(Photo et légende. I. et R. F. Fourasté)



# PETITS ET NON CAGOTS

Il y a là deux termes identiques et différents; "Identiques parce que l'un et l'autre signifient le même phénomène de société: l'exclusion raciale, sociale, confessionnelle et culturelle, d'individus réprouvés, assimilés aux parias, aux pestiférés, aux maudits". (A.Pujol, 1985).

Différents parce qu'ils ne portent plus sur de mêmes notions, même si les conséquences furent et sont dramatiquement similaires. On dut bien se rendre compte que les questions d'anthropologie physique, de biologie et de médecine ne se soutenaient pas. Parler de "race" est un faux problème. Parler de "Maudit" est d'un autre registre. C'est le grave glissement de la "raciologie" vers le "racisme" qu'il faut suspecter et à tout prix refuser. (R.F. Fourasté, 1985).

Le problème est celui des rencontres et mouvements culturels...

Les Cagots sont victimes d'une exclusion dont bénéficient les "Petits" de notre temps: ne sont-ils pas les avocats de la cause pyrénéenne?

Le plaidoyer est dans l'opposition du "Petit" avec le "Grand", du maintien d'une unité sociale, économique et politique au travers des cultures diverses vectorisées par des acteurs de la vie quotidienne, porteurs des valeurs Catalanes, Audoises, Commingeoises, Auroises, bigourdanes, Béarnaises ou Basques.



*Sur les chemins de Saint - Jacques, aux portes du Lazaret de Guchen, sur l'emplacement d'un hospice, Notre - Dame du Bouchet entre Ancizan et Grésian, en amont de Cadéac...: hier lieu d'exclusion, aujourd'hui lieu d'assimilation des cultures et des hommes.*

(Photo et légende : I. et R.F. Fourasté) .

**"Petits" peut-être,  
mais "Grands" sûrement...  
L'un ne peut aller sans l'autre...**

# MOURIR D'ETRE CAGOT.

"Dans les siècles lointains, les cagots étaient, disait-on, devins, sorciers, maudits, suppôts de l'enfer".

"Leurs femmes ne possédaient-elles point, en sus de leur beauté..., des philtres comme les thersaliennes, des amulettes comme les juives, des sorts comme les bohémiennes ?".

(A. Aparisi-Serres, 1932)

"Parias", "Enfants du Diable", la mort leur était réservée. Aussi les emploie-t-on sans pitié comme bûcherons, mineurs, bâtisseurs d'édifices dangereux...

«Dans les ports comme Bordeaux et Bayonne, ils construisent des navires et des ponts».

«Alors on oublie que ces ponts sont l'œuvre des réprouvés, mais on s'obstine à ne voir en eux que des sorciers et démons capables de susciter les pires maux».

(M. Fabre, 1987)

Et sans scrupules, les Jurats de Pau désignent le 19

juin 1733 "trois charpentiers pour servir aux exécutions patibulaires pendant une année."



Légende et dessin : R. F. Fourastie



# AFFRANCHISSEMENT ET RECONNAISSANCE PAR LES SOCIÉTÉS

-Dieu coum leus auts ben à creutz-  
-Dieu, comme les autres, nous à créés-  
-Per eih nous n'em point rejéts-  
-Par lui nous ne sommes point rejéts-  
-Nous trébalhoum ta pas minp-  
-Nous travaillons pour du pain à manger-  
-Et au dieu mey tard arribé-  
-Et au ciel, plus tard, arriver-.

(Chanson de Cagots, Béarn, XVIIIème siècle)

*Ségrégation, exclusion, rejet, mépris, humiliations...  
Pourquoi cet arbitraire ?*

On sait dès la fin du Moyen-Âge que les «cagots» ne transmettent pas de maladies. Depuis la fin du XVIIIème siècle, les mots de «laze», d«anormal» de «crétin» ... suppléent au vocabulaire discriminatif antérieur à la Révolution conduisant bien des «Petits» de l'asile à la prison ...

(R. F. Fourasté, 1987)



Sculpture  
du XVII-VXVIIIème siècle.  
Matrye: morphotype  
de «Petit»

Plus à légers : Le R.F. Fourasté

Est-on jaloux de la beauté de certains «Petits» ? Sans doute... L'on verra dans la séduction qu'ils inspirent l'œuvre du Malin. Le son réservé aux femmes et aux hommes prend l'allure de martyre et de mort...

Y a-t-il eu rapports sexuels entre classes sociales différentes «Grands», «Moyens» et «Petits», «Cagots» ou «cagotes» ? On parle de péché de chair, de tentation diabolique et de prostitution.

(R. F. Fourasté, 1981)

La promiscuité des «Cagots» avec des malades, leur isolement près des bois ou des sources créent des liens entre Nature et Surnaturel :

«Ces dons surnaturels, ces formules secrètes expliquent aussi l'existence des Cagots médéons qui certainement devaient joindre aux thérapéutiques scientifiques reconnues l'aptitude et la possibilité de guérir le «mal donné» si fréquent encore dans nos campagnes et de conjurer le mauvais œil».

(A. Aparisi-Semes, 1932)

# MENTALITE ET IDENTITE DES PYRENEENS

L'eglise ne s'implanta que tardivement dans les vallées et la montagne: Xème-XIIème siècle.

Les murs romans se couvrirent de fresques et les bois de peintures entre le XIVème et le XVIIème siècle: l'image met en rapport croyance et foi avec mentalité et identité.

(R. F. Fourasté, 1981 et 1987).

## (1) Dieu le Père en habit pontifical.

"dans la nef, au dessus de la foule, dominant tel le père de famille."

## (2) Jésus Christ en Majesté.

"en dessus de la table de communion, en "Grand", en fils aîné, recevant les pouvoirs donnés par le père".

## (3) Saint - Michel écrasant le Démon.

"en dessus de l'autel, en "Grand", justicier écrasant le "Petit", hermaphrodite et à formes animalières."

Eglise paroissiale Saint - Laurent de Jézeau;

peintures médianes du plafond de bois - XVIème siècle.

(Commentaires recueillis en Aure - Bareilles)

## (4) La Passion de Jésus: Martyre et flagellation.

"La souffrance au rang de valeur chez les Pyrénéens..."

(Commentaire recueilli en Oueil)

Fresque renaissance de l'Eglise paroissiale Saint - Blaise à Benqué - Dessus en Oueil - Larboust

## (5) Sages

"Visages nobles des "Grands" des Pyrénées: sévérité, rigueur, austérité..."

(Commentaire recueilli en Louron)

Fresque renaissance de la Chapelle Sainte - Catherine dans le cimetière de Mont en Louron.

## (6) Assomption et Couronnement de Marie.

"La place de la mère et la présence du culte marial dans les Pyrénées"

(Commentaire recueilli en Larboust)

Fresque du XIVème - XVème siècle.

Eglise paroissiale Sainte - Anne de Cazaux de Larboust.

## (7) La mort arrache le bourgeois de sa tombe.

"On n'aime guère la richesse; en Aure, on est "Petit"..."

(commentaire recueilli en Aure)

Fresque renaissance de la Chapelle Saint - Etienne de Gouaux en Aure.

## (8) Le Diable et l'Enfer.

"Etre Petit, être assimilé au mal, au malin, au démon..."

(Commentaire recueilli en Larboust).

Fresque des XIV - XVème siècle de l'église paroissiale Sainte - Anne à Cazaux - de Larboust.

## (9) La Dormition et L'Assomption de la vierge.

"La vierge au tombeau entourée par les Apôtres et Jean s'élève vers le royaume des cieus dans un cercle lumineux évoquant les cultes au Soleil et à la Lumière..."

(Commentaire recueilli en Aure).

Fresque renaissance située en - dessus de la "Grille des Cagots", à l'extérieur de la Chapelle Notre - Dame de Pène - Tailhade à Cadéac en Aure, sous l'auvent.